ANSIBLE

1. Prérequis et Installation

```
# apt install ansible -y
# adduser starinux
# su - starinux
$ cd
$ mkdir -p /home/starinux/ansible/inventaire
$ exit
# ln -s /home/starinux/ansible/inventaire /etc/ansible/inventaire
# su - starinux
$ cd ansible
```

2. Configuration

A) Créer un fichier ansible.cfg

\$ ansible-config init --disabled -t all > /home/starinux/ansible/ansible.cfg (init disponible sur les dernières versions)

ln -s /home/starinux/ansible/ansible.cfg /etc/ansible/ansible.cfg

Lister les variables de la configuration :

\$ ansible-config list

B) Quelques variables utiles à définir

```
inventory = /etc/ansible/inventaire/ ← dossier d'inventaire général ansible_home = ~/.ansible ← dossier .ansible sur l'hôte distant become = True ← pour avoir les privilèges de superutilisateur par défaut become_method = sudo become_user = starinux ← utilisateur qui aura les droits sudo (il doit être dans le groupe sudo ou wheel sur l'hôte distant) private_key_file = /home/starinux/.ssh/secret_key_rsa ← créer la clef remote_user = starinux ← utilisateur sur l'appareil distant (vérifier qu'il existe!) vault_password_file = /home/starinux/.vault_password.txt ← fichier local où se trouve le fichier de mots de passe host_key_checking = False
```

Pour d'autres variables, aller voir :

https://docs.ansible.com/ansible/latest/reference_appendices/config.html

1. Les outils ansible :

Il existe plusieurs outils en ligne de commande dans l'outil ansible :

A) La commande ansible

la commande ansible permet d'agir sur les machines distantes sans playbook, de tester les modules et de voir la réponse des cibles.

ça utilise le fichier ansible.cfg et l'inventaire qui y est défini par défaut.

 Déposer au préalable la clef publique préalablement créé dans le fichier authorized_keys des machines cibles.

\$ ssh-keygen -t rsa \$ ssh-copy-id -i ~/.ssh/secret_key_rsa.pub <u>ABC@ploum</u>

• Tester la connexion ou un module (ici shell).

\$ ansible toust -m shell -a "ip a"

• Lister les facts disponibles sur la cible.

\$ ansible localhost -m setup -a 'filter=ansible_*'

C'est d'un usage simple (« toust »/localhost est la machine cible, le « -m » est le module utilisé, le « -a » est l'action demandé). Pour modifier la source d'inventaire, vous pouvez utiliser l'option « -i » et y indiquer le fichier/dossier d'inventaire à utiliser.

Pour plus d'infos, aller voir :

https://docs.ansible.com/ansible/latest/command_guide/cheatsheet.html

B) La commande ansible-doc

Elle permet de lister tous les modules types disponibles :

\$ ansible-doc -l

Les modules sont divisés par les types suivant :

become, cache, callback, cliconf, connection, httpapi, inventory, lookup, netconf, shell, vars, module, strategy

• Lister tous les modules disponibles pour le type inventory :

\$ ansible-doc -t inventory -l

• Lister tous les modules disponibles pour le type connection :

\$ ansible-doc -t connection -l

Pour plus d'informations, aller voir : https://docs.ansible.com/ansible/latest/cli/ansible-doc.html

C) La commande ansible-inventory

Elle permet de lister graphiquement l'inventaire du dossier (ou fichier) d'inventaire :

\$ ansible-inventory -i /etc/ansible/inventaire --graph

Pour plus d'informations, aller voir : https://docs.ansible.com/ansible/latest/cli/ansible-inventory.html

D) La commande ansible-vault

Elle permet de chiffrer/déchiffrer des variables sensibles tels que les mots de passe.

• Créer un fichier mdp.yml avec la variable voulue :

```
mdp_starinux: associationstarinux
```

• Le chiffrer (indiquer le mot de passe 2 fois!) :

\$ ansible-vault encrypt mdp.yml

• Voir la variable chiffrée (y indiquer le mot de passe) :

\$ ansible-vault view mdp.yml

Pour plus d'informations, aller voir : https://docs.ansible.com/ansible/latest/cli/ansible-vault.html

E) La commande ansible-playbook

Elle permet de lancer un playbook contenant des taches ou des rôles.

```
$ ansible-playbook -i inventaire playbook.yml
```

Pour plus d'informations, aller voir : https://docs.ansible.com/ansible/latest/cli/ansible-playbook.html

F) <u>La commande ansible-galaxy</u>

Elle permet de récupérer des roles préalablement configurés (voir la partie roles) à partir d'un hub ansible (du style dockerhub, github, ...).

```
$ ansible-galaxy install geerlingguy.mysql
$ ansible-galaxy search elasticsearch
$ ansible-galaxy init starinux
```

La structuration en dossiers/fichiers d'un rôle est globalement le suivant :

```
roles/
                  ← dossier de base où on pose les rôles
  starinux/
                  ← dossier du rôle de starinux (où se trouve le reste)
                  ← dossier des playbook à lancer
    tasks/
     main.yml
                  ← fichier playbook de base
   handlers/
                  ← dossier des redémarreurs de services
     main.yml
                  ← fichier playbook de base
    templates/
                  ← dossier des modèles
      ntp.conf.j2 ← fichier playbook de base (ici fichier de config de ntp)
    files/
                  ← dossier des fichiers
      bar.txt
                  ← fichier
      foo.sh
                  ← fichier
```

```
vars/
main.yml

defaults/
main.yml

main.yml

meta/
main.yml

main.yml

meta/
main.yml

← fichier playbook de base <-- priorité basse

← dossier des meta

← dossier des meta

← fichier playbook de base <-- role dependencies
```

Pour plus d'informations, aller voir : https://docs.ansible.com/ansible/latest/cli/ansible-galaxy.html

2. L'inventaire pour ansible

A) <u>Le dossier d'inventaire</u>

Pour avoir un inventaire facilement modifiable et adapté dans le cas de l'usage du format YAML, on créé le dossier « inventaire » (qui correspond à la variable indiqué dans ansible.cfg) dans /etc/ansible/.

Puis on dépose les fichiers INI ou YAML dedans (voir ci dessous pour les deux formats d'inventaires utilisés).

Dans ce dossier, pour l'inventaire au format YAML, on créé deux dossiers 'group_vars' et 'host vars' :

- Le premier est pour les variables de groupes : « test » dans notre exemple ci dessous, ce qui implique un fichier nommé test.yml dans le dossier group_vars.
- Dans le second dossier host_vars, c'est pour un appareil cible : « Nom1 » pour exemple ci dessous, ce qui implique un fichier nommé Nom1.yml.

B) Inventaire au format INI

```
localhost ansible connection=local
srv23 ansible host=IPNOMsrv23 ansible user=Administrateur
ansible password=admin ansible connection=winrm ansible port=5986
ansible_winrm_server_cert_validation=ignore
[test]
Nom1 ansible_host=IPNOM1 <-- clef asymetrique
Nom2 ansible_host=IPNOM2 ansible_password=AZERTY
ansible connection=ssh <-- mot de passe à éviter -> preferer vault
[toust]
ploum ansible host=IP25 ansible user=ABC ansible connection=ssh
[docker2]
dock2 ansible_host=IPdock2 ansible_user=root
ansible connection=container
[test:vars]
ansible user=XYZ
ansible connection=ssh
```

C) Inventaire au format YAML

```
all:
children:
test:
hosts:
Nom1:
```

```
ansible host=IPNOM1
    Nom2:
      ansible_host=IPNOM2
      ansible_password=AZERTY
toust:
 hosts:
    ploum:
      ansible_host=IP25
docker2:
 hosts:
    dock2:
      ansible_connection: container
ungrouped:
  hosts:
    localhost:
      ansible connection: local
    srv23
      ansible host=IPNOMsrv23
```

dans le dossier group_vars, un fichier test.yml :

```
ansible_connection: ssh ansible_ssh_user: XYZ
```

• Dans le dossier host_vars, vous pouvez aussi, par exemple, affiner l'inventaire et créer un fichier ploum.yml :

```
ansible_connection: ssh
ansible_ssh_user: ABC
```

• et également un fichier pour le serveur srv23.yml :

```
ansible_user=Administrateur
ansible_connection=winrm
ansible_password=admin
ansible_port=5986
ansible_winrm_server_cert_validation=ignore
```

Pour de plus amples informations sur l'inventaire, voir : https://docs.ansible.com/ansible/latest/inventory_guide/intro_inventory.html

3. Les structures des dossiers et fichiers pour ansible

La structuration d'un playbook est composé au minimum d'un fichier .yaml avec des instructions simples (composé de pleins de taches dans tasks) :

```
hosts: test, toust tasks:
name: tache 1 > poser le nom de la machine dans un fichier /tmp/toto shell: echo '{{ ansible hostname }}' | tee /tmp/toto
```

hosts: ← définir un ou plusieurs groupes/hôtes cibles dans l'inventaire

tasks: ← classe de groupe de modules nécessaires à l'objectif du playbook

name: ← description de ce qui va être fait avec ce module ci

shell: ← module shell qui permet d'exécuter des commandes shell, ici ça ajoute la variable du nom d'inventaire dans le fichier toto se trouvant dans /tmp

Ça peut être composé d'un fichier d'entrée qui va appeler (par des includes_* dynamiques // import_* statiques) d'autres playbooks (composé de plusieurs tâches) :

hosts: test, toust tasks:name: pour inclure un fichier playbook2 include_tasks: playbook2.yml

Mais la structuration la plus adéquat, dans le temps, est l'utilisation de rôles. Un dossier de dossiers spécifique (une liste normé de dossiers : tasks, roles, vars, templates, defaults, handlers) définit un rôle. Il y a plusieurs manières et variations pour appeler le rôle :

hosts: test, toust tasks:name: Inclure le role starinux include_role: name: starinux

hosts: test, toust roles:starinuxrole: starinux2 vars:toto: vvtiti: tt

Comme vu en 1.F/, il est possible de créer un rôle (ex : starinux), avec dossiers et fichiers par defaut, en faisant : ansible-galaxy init starinux

* modules

On peut lister tous les modules disponibles pour le type module :

\$ ansible-doc -t module -l

On peut voir énormément de modules spécifiquement réseau ou systèmes, ou spécifiques à certains logiciels. Ces modules vont nous servir à structurer les requêtes des playbook ou des rôles.

4. création d'un rôle

on ne créera pas de playbook, mais un rôle avec les divers fichiers yaml de base avec leur description :

```
roles/ ← dossier de base où on pose les rôles
starinux/ ← dossier du rôle de starinux (où se trouve le reste)
tasks/ ← dossier des playbook à lancer
main.yml ← fichier playbook de base
handlers/ ← dossier des redémarreurs de services
main.yml ← fichier playbook de base
templates/ ← dossier des modèles
ntp.conf.j2 ← fichier playbook de base (ici fichier de config de ntp)
files/ ← dossier des fichiers
bar.txt ← fichier
foo.sh ← fichier
vars/ ← dossier des variables
main.yml ← fichier playbook de base
defaults/ ← dossier des variables par default
main.yml ← fichier playbook de base <--- priorité bassevvv
meta/ ← dossier des meta
main.yml ← fichier playbook de base <--- role dependencies
```

On a donc les taches, les handlers, les templates, les fichiers, les variables, les variables par défaut, et les meta données.

- (a) Taches
- (b)

vars: ← les variables du playbook si nécessaires star: 22 inux: toto